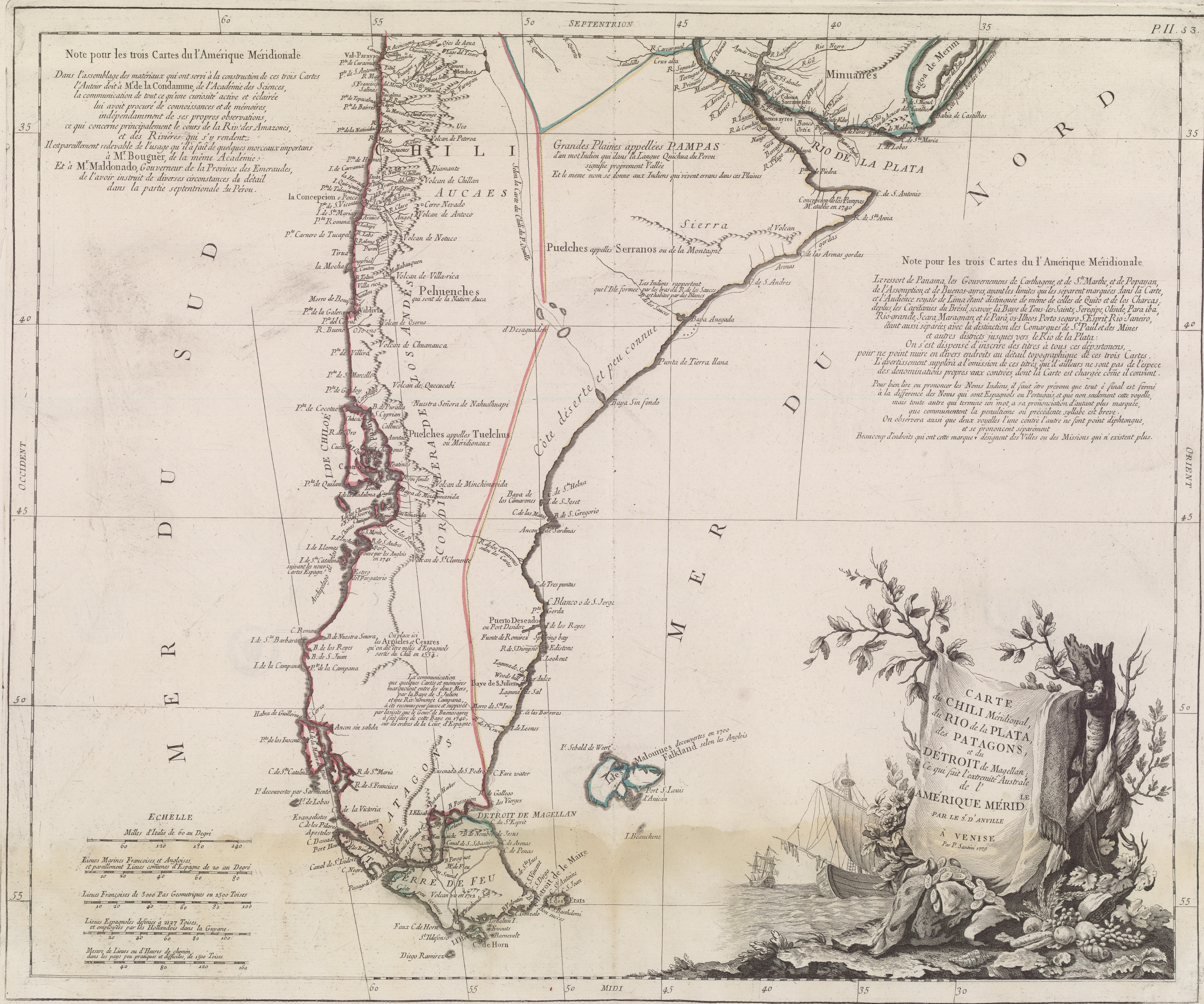




Note pour les trois Cartes du l'Amérique Méridionale

Dans l'assemblage des matériaux qui ont servi à la construction de ces trois Cartes l'Auteur doit à M^{de} la Condamine de l'Académie des Sciences, la communication de tout ce qu'une curiosité active et éclairée lui avoit procuré de connoissances et de mémoires, indépendamment de ses propres observations, et des Rivières qui s'y rendent.

Il est par conséquent redevable de l'usage qu'il a fait de quelques morceaux importants à M^r Bouguer, de la même Académie.

Et à M^r Maldonado, Gouverneur de la Province des Émeraude, de l'avoir instruit de diverses circonstances de détail dans la partie septentrionale du Pérou.

Grandes Plaines appellées RAMPAS
d'un mot Indien qui dans la Langue Quichua du Pérou
signifie proprement Vallée
Et le même nom se donne aux Indiens qui vivent errans dans ces Plaines

Note pour les trois Cartes du l'Amérique Méridionale

Le recensement de Panama, les Gouvernemens de Carthagène et de S^{te} Marthe, et de Popayan, de l'Ascension et de Buenos-Ayres, ainsi que les cartes séparées marquées dans la Carte, et l'Audience royale de Lima, ont été distingués de même de celle de Quito et de la Charcas, depuis les Capitaineries du Brésil, savoir de Tous-les-Saints, Serey, Obando, Paraíba, Rio-grande, Santa Marthana et le Para, ou Ilhos Porto Seguro, S^{te} Espirit, Rio Janeiro, dont aussi séparés avec la distinction des Comarques de S^{te} Paul et de Minas et autres districts jusques vers le Rio de la Plata.

On s'est dispensé d'insérer des titres à tous ces départemens, pour ne point nuire en divers endroits au détail topographique de ces trois Cartes. Il avertissement suppléera à l'omission de ces titres, qui d'ailleurs ne sont pas de l'essence des dénominations propres aux contrées, dont la Carte est chargée comme il convient.

Pour bien lire ou prononcer les Noms Indiens il faut être prévenu que tout ce final est fermé à la différence des Noms qui sont Espagnols ou Portugais, et qui non seulement cette voyelle, mais toute autre qui termine un mot, se prononce d'un point plus marqué, que communément la prononciation qui précède celle-ci.

On observera aussi que deux voyelles l'une contre l'autre ne font point diphthongue, et se prononcent séparément.

Beaucoup d'endroits qui ont cette marque * désignent des Villes ou des Missions qui n'existent plus.

